

Quand Delacroix devient romantique

Peintre, dessinateur, graveur, écrivain, l'œuvre de Delacroix est importante, environ 700 tableaux, 6000 dessins, une centaine d'estampes, des carnets et des manuscrits ; d'une grande diversité stylistique, iconographique, de tailles et de moyens fort différents, décor civil et religieux, peinture de chevalet, Delacroix a embrassé tous les genres de la nature morte à la peinture d'histoire. Dès les débuts de sa carrière, cette profusion et diversité sont présentes.

_ LES DÉBUTS DE CARRIÈRE

Comment Delacroix est-il devenu Delacroix ? Comment accède-t-on à la carrière artistique dans le Paris des années 1820 ? Qui est le jeune et ambitieux Delacroix et quels sont les moyens de ses ambitions ?

_ LA GÉNÉRATION ROMANTIQUE

La question générationnelle est une question centrale à un moment où les événements et les régimes politiques se succèdent très rapidement, où la France connaît des ruptures incessantes depuis la Révolution. Les artistes ont désormais conscience d'appartenir à une génération particulière. Dans quelles mesures Delacroix incarne-t-il l'esprit de révolte et le désir de libération propres à cette jeune génération ?

_ LES SALONS ET LE RÔLE DE LA CRITIQUE

Exposer au Salon constitue le seul moyen dont disposent les artistes pour faire carrière sous la Restauration. Comment Delacroix s'affirme-t-il au sein de ce système académique, élitiste et prestigieux ? Comment la critique d'art, qui prend alors son essor, médiatise-t-elle ses premières créations au Salon de 1822 et 1824 et participe-t-elle à la reconnaissance de l'artiste ?

I/ LA FORMATION DU JEUNE DELACROIX : 1798-1821

Quels sont les éléments biographiques déterminants pour comprendre le peintre en devenir ? (son milieu d'origine, ses études, ses amitiés, ses débuts)

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- **1798** : naissance d'**Eugène Delacroix** à **Charenton-Saint-Maurice** (Val-de-Marne), fils de **Charles Delacroix** (1741-1805), alors ministre plénipotentiaire aux Pays-Bas et de **Victoire Eben** (1758-1814), fille du célèbre ébéniste de Louis XV. Il a une sœur, Henriette, et deux frères : Charles et Henri.
- **1800 et 1806** : La famille de **Delacroix** s'installe à **Marseille**, puis à **Bordeaux** où **Charles** exerce les fonctions de préfet ; à la mort de ce dernier (1805), elle revient à **Paris**. **Delacroix** fréquente alors le lycée impérial (actuel lycée Louis-le-Grand).
- **1814** : La mort de sa mère laisse le jeune homme dans une situation très précaire.
- **1815** : **Delacroix** entre en octobre dans l'atelier de **Guérin**. L'année suivante, il étudie à l'École des Beaux-Arts.
- **1819** : Il reçoit sa première commande, *La Vierge des Moissons*, pour l'église d'**Orcemont** (près de Rambouillet).
- **1820** : **Géricault** (1791-1824), élève comme lui de **Guérin**, lui propose de réaliser à sa place un tableau destiné à la cathédrale de **Nantes** : *Le Triomphe de la Religion dit aussi La Vierge du Sacré-Cœur* (Ajaccio, cathédrale).



2.

1. 1 La jeunesse au Lycée impérial du futur peintre

Madame votre fils devrait étudier la ronde-bosse, plutôt que de rêver sur les bancs du Gymnase. Le latin et le grec, c'est pour lui le profil de César et le cheval d'Alexandre. Il n'apprend pas ses déclinaisons Un bon écolier, suffisamment appliqué, M. Marchand, professeur de seconde année d'humanités.

Eugène entre comme pensionnaire au lycée impérial en **1806**. Véritable compromis entre le couvent et la caserne l'établissement devient sous l'Empire le réservoir des cadres de la Grande Armée. Au lycée, il étudie les auteurs anciens, le latin et le grec, mais aussi l'anglais et l'italien, comme l'attestent ses cahiers de classe. Les humanités forment l'essentiel de l'enseignement de l'époque. L'apprentissage du latin supplante celui du grec et du français. Thèmes et versions envahissent les cahiers d'**Eugène**. De ces exercices, il tire une solide culture classique dans laquelle il puisera abondamment tout au long de sa carrière. L'anglais et l'italien comptent parmi les matières préférées du jeune élève qui estime que la pratique d'une langue étrangère « est la première qu'on devrait acquérir ». Les mathématiques et les sciences restent des matières secondaires. Au fil des pages, exercices et compositions scolaires se mêlent à d'intrigantes figures et variations calligraphiques à la plume et à la mine de plomb, révélant le tempérament imaginaire du jeune homme.



3.

4.

2. 3. 4. Eugène DELACROIX, *Les cahiers de dessin*, bibliothèque d'histoire de l'art, Paris.

1. 2 Un élève peu apprécié de son professeur

Mais quand je ne serai plus à ce lycée, je veux y passer quelque temps pour avoir au moins un petit talent d'amateur, Delacroix.

— Une formation dans un des grands ateliers parisiens

Grâce à l'appui de son oncle, le peintre **Henri-François Riesener**, **Eugène Delacroix** entre en **1815** dans l'atelier du peintre **Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833)**. L'atelier est avant tout un lieu d'enseignement avec le maître et ses élèves. C'est alors un des plus grands ateliers de **Paris**, fréquenté par de nombreux artistes. Peintre d'histoire, très sensible à l'art théâtral de son temps et de style néoclassique, **Guérin** est très apprécié. **Guérin** jouit à cette époque d'une grande réputation. De naturel aimable, il dispense, sans sévérité excessive, un enseignement nourri des sources les plus classiques et basé avant tout sur le dessin : d'abord la copie d'après la gravure, ensuite la copie d'après les plâtres, enfin l'étude du modèle vivant. Malgré son attention à ses élèves, il ne reconnaît pas le talent du jeune **Delacroix**.



5.

5. Pierre-Narcisse GUÉRIN, *L'Aurore et Céphale*, 1810, huile sur toile, 254 x 186 cm, musée du Louvre, Paris.

6. Pierre-Narcisse GUÉRIN, *Phèdre et Hippolyte*, 1815, huile sur toile, 130 sur 174 cm, musée des Beaux-Arts, Bordeaux. (7. détail)

— Le circuit institutionnel et la formation des peintres

Au XIX^e siècle, pour devenir un peintre l'École des Beaux-Arts est le passage obligé. L'Académie des Beaux-Arts, telle qu'elle existe au XIX^e siècle, fondée en **1816**, descend directement de l'Académie royale de peinture et sculpture, fondée en **1648**. Delacroix intègre l'École des Beaux-Arts en **1816**, suite à son arrivée dans l'atelier du peintre **Pierre-Narcisse Guérin**. En effet, celui-ci devient professeur à l'école en **1816**. L'École des Beaux-Arts enseigne le dessin (anatomie, perspective, modèle vivant, géométrie), et l'histoire (histoire biblique, mythologie et histoire antique). Les élèves suivent les maîtres qui leur transmettent leurs savoirs. L'interprétation personnelle des élèves est peu ou non prise en compte. **Delacroix** échoue au Prix de Rome et choisit de ne pas suivre la voie académique, le *cursus honorum* qui implique l'obtention du Prix de Rome, qui permet aux jeunes lauréats de séjourner plusieurs années en **Italie**, au sein de l'Académie de France à **Rome**, à la **Villa Médicis**, et donc un certain formatage. L'École des Beaux-arts enseigne le dessin (anatomie, perspective, modèle vivant, géométrie), et l'histoire (histoire biblique, mythologie et histoire antique). Les élèves suivent les maîtres qui leur transmettent leurs savoirs. L'interprétation personnelle des élèves est peu prise en compte.



6. 7.

1. 3 Delacroix et les compagnons de jeunesse

Je ne suis heureux, tout à fait heureux que lorsque je suis avec un ami, Delacroix à son ami d'enfance Jean-Baptiste Pierret, 6 novembre 1818.

L'amitié est centrale dans les jeunes années de **Delacroix**. Certaines des rencontres faites au cours de sa carrière ont exercé sur son œuvre une influence non négligeable. **Delacroix** a connu une enfance troublée, marquée par des carences affectives liées en partie à la mort de sa mère : sa sensibilité exacerbée a trouvé dans l'amitié une compensation indispensable et qui ne s'est jamais démentie.



8.



9.



10.



11.



11.



12.



13.



14.



15.

8. Eugène DELACROIX, *Réunion de quatre jeunes gens dans une chambre*, 1817, dessin au pinceau, lavis gris, mine de plomb, papier beige, 24 X 20 cm, musée du Louvre, Paris.

— L'amitié et la protection de Géricault (1791-1824)

Ce fragment de Géricault est vraiment sublime : il prouve plus que jamais qu'il n'est pas de serpent ni de monstre odieux, etc. C'est le meilleur argument en faveur du beau comme il faut l'entendre, Delacroix.

Le passage chez **Guérin** est déterminant pour le jeune **Delacroix**, il a pour condisciple **Théodore Géricault**, de sept ans son aîné. La protection de **Théodore Géricault**, déjà célèbre pour les tableaux montrés au Salon de **1812** puis à celui de **1814**, est précieuse pour le jeune homme. Près de lui, **Delacroix** découvre une façon de peindre libérée des dogmes académiques. et qu'il exécuta à sa place la commande royale de *la Vierge du Sacré-Cœur* (1820-1821, Ajaccio, cathédrale). **Delacroix** pose même pour le grand tableau de son aîné, *Le Radeau de la Méduse*. **Delacroix** est très affecté par la mort de **Géricault**. Cette même année **1824**, il avait par ailleurs acquis des gravures de **Géricault** qu'il conserve jusqu'à la fin de sa vie.

9. Théodore GÉRICAUT, *Officier M.D. sous le titre Officier de cavalerie chargeant*, 1812, huile sur toile, 3,49 x 2,66 m, musée du Louvre, Paris, .

10. Théodore GÉRICAUT, *Cheval attaqué par un lion*, huile sur toile, 0,54 x 0,65 cm, musée du Louvre, Paris.

11. Théodore GÉRICAUT, *Le Radeau de la Méduse*, 1819, huile sur toile, 4,91 sur 7,16 m, musée du Louvre, Paris.

12. Théodore GÉRICAUT, *Étude de pieds et de mains*, 1818-1819, huile sur toile, 52 x 62 cm, musée Fabre, Montpellier.

13. Eugène DELACROIX, *La Vierge du Sacré-Cœur*, 1820-1821, Huile sur toile, 41 x 33 cm, musée Delacroix, Paris.

14. Théodore GÉRICAUT, *Portrait de Delacroix*, 1816, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Rouen ou Eugène DELACROIX, *Autoportrait*.

— L'amitié et l'admiration pour les peintres anglais et l'anglomanie vestimentaire

L'époque de ma vie où j'ai vu l'Angleterre et le souvenir de quelques amis d'alors est très doux pour moi. Delacroix à Théophile Silvestre, 31 décembre 1858.

J'ai dépensé une soixante de francs pour faire pantalon et gilet, choses indispensables pour moi, Delacroix, Lettre à Henriette de Verninac, 16 janvier 1822.

Delacroix retrouve en Angleterre le petit groupe d'Anglais venus travailler à **Paris**, **Bonington** et les frères **Fielding**. Les artistes anglais l'initient à l'aquarelle. Ce voyage l'incite à approfondir les effets de la couleur. Il y découvre aussi le théâtre de **Shakespeare** et assiste à une adaptation originale du *Faust* de **Goethe**.

À son retour, Il réalise un portrait d'un de ses intimes **Schwiter**, fils d'un maréchal d'Empire, traduction personnelle, et toute française, du portrait aristocratique anglais. **Delacroix** le représente vêtu d'un frac, debout sur une terrasse devant un paysage de couchant. Il cite ici à la fois **Reynolds**, **Lawrence** et **Gainsborough**.

C'est aussi l'image d'une image, et témoigne du goût vestimentaire anglais, partagé par **Delacroix** et toute la jeune génération. Par ailleurs, la mise du modèle se révèle d'un chic plus qu'apprêté, avec son costume noir à la taille pincée, ses longs pantalons, invention de **Brummell**, sa cravate blanche savamment nouée, ses gants de peau, ses escarpins vernis, **Schwiter** semble vêtu comme s'il allait à un bal. **Delacroix** prouve que la mode, loin de diminuer par son caractère passager la signification du portrait, peut en constituer le principe structurant et en souligner la dimension historique. La noirceur du costume contraste avec le blanc de la cravate, des gants, du mouchoir et des guêtres. L'ensemble est réhaussé par le rouge intense du chapeau. Il privilégie une attitude légèrement empruntée, mélange de naturel et de fantaisie et joue des déformations expressives d'un corps très effilé, de bras trop longs, il tente de traduire l'idée d'une élégance raffinée et aristocratique.

Avant le voyage au **Maroc**, ce séjour de **Delacroix** en **Angleterre** porte un premier coup de boutoir au carcan néoclassique où s'enferme l'école française. Mais il y a aussi chez **Delacroix** cette fascination pour **Shakespeare** où il trouve une conception de la destinée humaine dramatique qu'il fait sienne et qu'il traduira en de nombreux tableaux. **Delacroix** s'est enrichi d'images et d'exemples qui vont orienter son imagination et cristalliser les forces de son génie. Sa palette se libère de la tradition académique : y voisinent désormais des jaunes éclatants, des rouges et toutes les nuances de vert.

1. Eugène DELACROIX, *Autoportrait dit en Hamlet ou Ravenswood*, début des années 1820, huile sur toile, 0,41 x 0,33 cm, musée Eugène Delacroix, Paris. `

15. Thales FIELDING, *Portrait d'Eugène Delacroix*, 1825, musée Delacroix, Paris.



17.



18.



16.



19.

16. Eugène DELACROIX, *Louis-Auguste Schwiter*, 1826-1830, huile sur toile, 217,8 x 143,5 cm, The National Gallery, Londres.
17. Joshua REYNOLDS, *Portrait of Omai*, 1776, huile sur toile, collection privée.
18. Thomas LAWRENCE, *Elizabeth Farren, comtesse de Derby*, 1790, huile sur toile, 238,8 x 146,1 cm, Metropolitan Museum, New York.
19. Thomas GAINSBOROUGH, *Frances Browne, Mrs John Douglas*, 1783-84, huile sur toile, 237,7 x 148,8 cm, Waddesdon Manor.

Dans quelle mesure Delacroix peint-il un portrait hommage à la tradition anglaise et comment affirme-t-il sa singularité ?

II/ VIVRE DE SA PEINTURE : LES SALONS DE 1822 ET 1824

Comment assoir sa réputation et obtenir des commandes ? Quelle stratégie met-il en place pour conquérir public et commandes ? Quelles sont les audaces du jeune artiste dans l'exploration des pouvoirs expressifs du médium pictural ?

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

- **1822** : **Delacroix** expose pour la première fois au Salon. *Dante et Virgile aux enfers* est accueilli très diversement par les critiques ; l'État s'en porte néanmoins acquéreur.
- En septembre, **Delacroix** commence à rédiger son *Journal*. Il le continue jusqu'en **1824**, puis le reprend en **1847**.
- **1824** La ville de Paris commande à **Delacroix** une peinture pour l'église **Saint-Paul-Saint-Louis** : *Le Christ au jardin des Oliviers*. Il présente au Salon quatre peintures dont *Scènes des massacres de Scio*.
- **1826** : En mai, une exposition organisée au profit des Grecs s'ouvre à la **galerie Lebrun**. **Delacroix** y expose plusieurs tableaux dont *La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi*.
- **1827-1828** : Au Salon, **Delacroix** ne présente pas moins de treize peintures auxquelles il ajoute *La mort de Sardanapale*. L'œuvre fait scandale, mais est toutefois achetée par l'État. Il publie une suite de dix-sept lithographies illustrant le *Faust* de **Goethe**. La ville de Nancy lui commande *La mort de Charles le Téméraire*.

2. 1 Un jeune peintre prometteur au Salon de 1822 : le signal de la génération romantique

Je sors d'un travail de chien qui me prend tous mes instants depuis 2 mois et demi. J'ai fait dans cet espace de temps un tableau assez considérable qui va figurer au Salon. Je tenais beaucoup à m'y voir cette année et c'est un coup de fortune que je tente. Delacroix à Charles Soulier, le 15 avril 1822.

_ Un artiste/ poète qui anoblit un sujet littéraire

Comment Delacroix renouvelle-t-il la peinture d'histoire et bouscule la hiérarchie des genres ?

L'artiste, par un sujet inédit inspiré de *l'Enfer* de **Dante**. Le titre de ce tableau au livret du Salon de **1822** est *Dante et Virgile, conduits par Phlégyas, traversent le lac qui entoure les murailles de la ville infernale de Dité. Les damnés s'attachent à la barque et s'efforcent d'y entrer. Dante reconnaît parmi eux des Florentins*. Les grandes dimensions du tableau anoblissent le thème littéraire tenu jusque-là pour secondaire dans l'art académique. **Delacroix** l'élève haut dans la hiérarchie des genres.

Lire les auteurs étrangers pour **Delacroix**, c'est exciter son esprit par des sujets nouveaux, c'est animer son imagination par des hardiesses nouvelles. **Dante** raconte dans sa *Divine Comédie* (1306-1321), la visite qu'il aurait accomplie dans l'enfer, guidé par **Virgile**. Ici, **Dante** et **Virgile**, conduits par **Plégias**, franchissent le lac qui entoure la cité infernale de **Dité** et dans lequel se tordent des damnés. Les damnés tentent de s'échapper de l'enfer en s'accrochant à la barque.

Delacroix s'inspire de l'écriture visionnaire du poète italien. Le peintre est un passionné de littérature, son œuvre foisonne de compositions narratives, de références et de sujets liés à ses lectures d'auteurs aussi bien classiques que contemporains. Il fréquente les salons littéraires et beaucoup de ses amis appartiennent au monde des Lettres : **George Sand** (1804-1876), **Théophile Gautier** (1811-1872) ou encore **Charles Baudelaire** (1821-1867) qui le surnomme le « peintre-poète ».

20. Eugène DELACROIX, *Dante et Virgile*, 1822, 189 x 241 cm, huile sur toile, musée du Louvre, Paris.

_ Un artiste ambitieux qui rend hommage aux maîtres

Il a la hardiesse de Michel-Ange et la fécondité de Rubens, Thiers, 1822.

Les emprunts artistiques affirmés de Delacroix sont une manière de faire la démonstration de ses capacités mais aussi de se chercher des mentors artistiques, **Guérin** refusant de jouer ce rôle. Au **Louvre**, qui a ouvert en **1793**, **Delacroix** découvre et admire les œuvres de **Raphaël**, de **Michel-Ange**, de **Titien**, de **Rubens**, de **Poussin**. Dans la grande tradition, la plupart des esquisses connues sont des études de nus, faites à partir de modèles vivants, d'études anatomiques qui témoignent d'un souci d'hypervirilité. Il rompt avec le classicisme contemporain, et sa tendance appelée anacréontisme, associée à la grâce, à la tendresse et à la féminité.

21. MICHEL-ANGE, *Le Jugement dernier*, fresque, 1536-1541, détail, chapelle Sixtine, Rome.
22. Pierre-Paul RUBENS, *Le Débarquement de la reine à Marseille, le 3 novembre 1600, vers 1622-1625*, huile sur toile, 394 x 295 cm, musée du Louvre, Paris.
23. Théodore GÉRICAULT, *Le Radeau de la Méduse*, 1819, huile sur toile, 4,91 x 7,16m, musée du Louvre, Paris.
24. Eugène DELACROIX, *Étude de néréide, d'après Rubens*, 1822, huile sur toile, 45,7 x 37,5 cm, Kunstmuseum, Bâle.
25. Eugène DELACROIX, *Étude pour la barque de Dante*, 1822, dessin à la plume, encre brune, lavis brun, papier calque, 15,3 x 21,1 cm, musée du Louvre, Paris.

Quelle est la nature des emprunts et comment expliquer les sources de filiation assumées ?



23.



20.



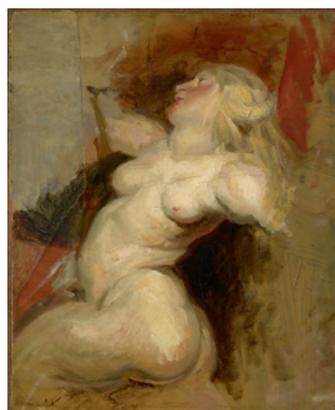
22.



25.



22.



24.

– Un artiste qui donne une vision de la peinture comme états d'âme

Expression du drame, de la souffrance et du désespoir par la couleur, la lumière et le geste : l'artiste parle ici des poètes unis dans la tourmente de l'enfer, contaminés par le mal du siècle et unis dans le même combat. La vie paraît une traversée effroyable, seul l'art peut offrir une voie heureuse. L'œuvre reflète l'état d'âme général qu'inspirent à l'époque la fin de la période libérale de la Restauration et les revers de la Révolution et de l'Empire. Les éléments, l'eau et le feu de *l'Enfer* de **Dante**, jettent l'homme impuissant dans le désarroi. Seuls les deux artistes échappent à la menace. Leur pouvoir d'imagination les unit dans la résistance aux forces adverses. Mais il faut voir aussi dans cette œuvre le reflet de l'état d'âme de l'artiste : au moment où il est au bord de la ruine, **Delacroix** est amoureux d'une femme qui n'éprouve rien pour lui. La lecture de *La Divine Comédie* de **Dante** l'émeut et le console.

– Un jeune artiste au talent reconnu

Aucun tableau ne révèle mieux à mon avis l'avenir d'un grand peintre, que celui de M. de Lacroix, représentant le Dante et Virgile aux enfers. C'est là surtout qu'on peut remarquer ce jet de talent, cet élan de la supériorité naissante qui ranime les espérances un peu découragées par le mérite trop modéré de tout le reste. Thiers, 1822.

Achetée par l'administration royale, la toile est immédiatement exposée dans le premier des grands musées d'art contemporain, créé en **1818** comme une sorte de panthéon des artistes vivants au **palais du Luxembourg** à **Paris**. **Delacroix**, avec ce tableau à la fois respectueux des traditions et provocateur, tente un coup de fortune qui se transforme en véritable triomphe.



26.

2.2 La reconnaissance ou l'achat par l'État des Scènes de Massacres de Scio

Je me propose de faire pour le Salon prochain un tableau dont je prendrai le sujet dans les guerres récentes des Turcs et des Grecs. Je crois que dans les circonstances, si d'ailleurs il y a quelque mérite dans l'exécution, ce sera un moyen de me faire distinguer. Delacroix, 1822.

– Profiter d'un contexte favorable : l'attention à la jeunesse

Au début des années **1820**, tout semble encore possible, d'autant que le gouvernement, par l'intermédiaire du **comte de Forbin**, directeur des musées royaux, cherche à se concilier les bonnes grâces des artistes, de façon à soutenir l'éclat de l'école nationale et à affirmer le caractère éclairé du mécénat royal. L'État encourage les travaux des plus jeunes artistes, soit en achetant des œuvres présentées au Salon, soit en leur passant des commandes. Cette attention à la jeunesse est flagrante. **Delacroix** sait en profiter.



27.

– Retenir et frapper l'attention du public en s'inspirant d'éléments fournis par la presse contemporaine

Delacroix prend pour sujet l'attaque de l'île de **Scio** par les **Turcs** en **1822**, lors de laquelle **25000** personnes sont tuées et environ **45000** réduites en esclavage. La cause grecque rallie de nombreux étrangers - comme le poète anglais **Byron** - qui se constituent en brigades volontaires aux côtés des patriotes grecs et remportent des succès sur les troupes du Sultan. Cette lutte inspire et émeut les artistes libéraux. **Delacroix** peut affronter le caractère polémique d'un sujet d'actualité. Peut-être y a-t-il même intérêt. C'est aussi un sujet oriental, mis en vogue par Ingres au Salon de 1819 ; entre **1824** et **1827**, **Eugène Delacroix** entreprend d'autres œuvres évoquant l'Orient.



28.

26. Eugène DELACROIX, *Le Combat du Giaour et du Pacha*, 1826, huile sur toile, 59,6 x 73,4 cm, The Art Institute of Chicago, Chicago.

27. Eugène DELACROIX, *Officier turc tué dans les montagnes*, dit aussi *la Mort d'Hasan*, 1826, huile sur toile, 33 x 41 cm, collection particulière.

28. Eugène DELACROIX, *Apsie la mauresque*, dite aussi *Aline la mulâtresse*, vers 1824, huile sur toile, 81 x 65 cm, musée Fabre, Montpellier.

– L'État achète, la foule se presse et la polémique enfle

Le Massacre de la peinture, Gros, 1824.

Deux groupes pyramidaux s'opposent, à droite, la femme regardant au loin, genoux repliés, sur laquelle repose la jeune mère allongée, à gauche un couple où l'homme prend appui sur sa compagne. Au second plan, le Grec accompagné d'enfants, le couple qui s'étreint et le soldat caracolant. L'artiste proclame en même temps sa rupture avec la peinture d'histoire classique en délaissant le format horizontal pour adopter une grande composition en hauteur dépourvue de scène principale. Il renverse les codes et préfère à une scène de pure brutalité, l'expression de la désolation,



31.

de la résignation et du renoncement laissant les tristes victimes sans espoir devant la superbe des Orientaux. La guerre vue par Delacroix s'inscrit en rupture par rapport à la vision héroïque, elle est dépourvue de panache. Les critiques portent sur l'horreur du sujet, la faiblesse de la composition, le traitement et plus spécialement la couleur. Le **comte de Forbin**, fait acheter le tableau non pas à l'issue du Salon mais au début de celui-ci. Souhaite-t-il précipiter l'acquisition de l'oeuvre avant que la polémique enflé ? Possible aussi que **Delacroix** en cas de refus de l'État d'acquiescer les *Scènes* se soit tourné vers le marché de l'art privé, vers le **duc d'Orléans** qui s'affirme avec sa galerie de peintures semi-publiques du **Palais-Royal**, comme un mécène soutenant la création contemporaine dans sa composante la plus moderne. En tout cas, la stratégie mise en oeuvre par l'artiste s'est révélée efficace, exposé dès l'ouverture du Salon, acheté peu de temps après la direction des musées royaux, le tableau concentre toutes les attentions et suscite des réactions particulièrement violentes. **Delacroix** devient le représentant le plus éminent du romantisme aussi bien pour ses partisans que pour ses adversaires.

29. Eugène DELACROIX, *Étude pour les Massacres de Scio*, aquarelle sur traits à la mine de plomb, 34 x 30 cm, musée du Louvre, Paris.

30. Eugène DELACROIX, *Scènes des Massacres de Scio* 1824, exposé au Salon de 1824, huile sur toile, 418 x 354 cm, musée du Louvre, Paris.

31. Eugène DELACROIX, *Jeune orpheline au cimetière*, 1824, huile sur toile, 65,5 cm x 54,5 cm, musée du Louvre, Paris.

32. Eugène DELACROIX, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, 1826, huile sur toile, 209 x 147 cm, musée des Beaux-Arts, Bordeaux.



32.



29.



30.

III/ DELACROIX ARTISTE REBELLE ?

Dans quelles mesures Delacroix incarne-t-il dès ses débuts l'artiste romantique ?

3. 1 La construction de l'artiste devenu un génie solitaire

Élève peu apprécié de son professeur, jeune peintre qui s'est affranchi du cursus académique grâce à ses premiers succès au Salon, créateur considéré par la critique et ses pairs comme l'étendard de la rupture artistique, **Eugène Delacroix** incarne souvent, aux yeux de la postérité, la figure de l'artiste bohème.

C'est à cette époque que naît l'artiste « bohème ». À partir de **1830**, le mot « bohémien » est employé pour qualifier ces jeunes artistes qui tentent d'entrer dans la carrière par les marges, sans passer par l'École des Beaux-Arts, le prix de Rome et la villa Médicis. Ils se placent en dehors de la société, comme des bohémiens. **Baudelaire** invente même le terme « bohémianisme ». L'artiste n'est plus sous la protection d'un prince, il est devenu un génie solitaire, misérable et incompris. Grand mythe fondateur de la modernité, la bohème est une construction artistique. **Delacroix**, bohème ? L'artiste n'a ni volonté d'opposition à l'ordre établi ni insouciance. Il inaugure cependant un comportement nouveau, en appelant directement au suffrage du public, avant d'avoir la reconnaissance officielle de ses pairs sanctionnée par le prix de Rome. Pragmatique, l'artiste va chercher la rencontre avec le public et, poussé par le besoin d'obtenir une commande ou un achat, il tente le coup d'éclat avec *Dante et Virgile*. Et si **Delacroix** a vécu la vie de bohème, c'était plutôt par accident que par choix délibéré. En se travestissant en *Ravenswood*, le héros de *Lucia di Lammermoor*, qui à la mort de son père a tout perdu dans le roman de **Walter Scott**, **Delacroix** rappelle ici sa propre situation. Dans ses lettres, il fait certes part de ses problèmes d'argent, mais travaille comme un forçat. Il n'hésite pas à produire de petits tableaux destinés au marché privé, illustrant les épisodes de l'histoire médiévale, pièces colorées avec des effets de matière, des rendus grâce à un pinceau virtuose, tout cela répond au goût des amateurs pour la peinture dite troubadour.



33.



34.



35.



36.



37.



38.



39.

33. Eugène DELACROIX, *Louis d'Orléans montrant sa maîtresse*, 1825, huile sur toile, 35 x 25,5 cm, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza.

34. Richard Parkes BONINGTON, *François I^{er} et la duchesse d'Etampes*, 1827, huile sur toile, 34 x 26 cm, musée du Louvre, Paris.

3.2 La représentation de l'atelier, lieu du refuge

Au début des années 1820, **Delacroix** occupe un atelier **rue Jacob**, avec son ami anglais **Thales Fielding**. Rares sont les peintres qui travaillent totalement seuls avant la seconde moitié du XIX^e siècle. Delacroix représente l'atelier ou du moins un coin d'atelier dans un dessin proche de la nature morte. Les outils du peintre sont représentés, références manuelles à l'art de peindre : table de travail, palette, pinceaux. Le point de vue qu'il offre est celui d'un lieu privilégié et intime, une pièce silencieuse avec quelques objets significatifs. Au XIX^e siècle, l'atelier est, par excellence, le lieu où l'artiste est en représentation, son « musée personnel » et le centre de sa sociabilité professionnelle.

À partir du moment où l'artiste devient, dans les représentations collectives, un être singularisé par un don qui le distingue du commun des mortels, l'atelier devient aussi, en conséquence, un endroit autour duquel se cristallise l'imaginaire romantique, l'espace qui évoque le mystère du génie de l'artiste. Un autre de ses tableaux représente l'atelier dans une mansarde misérable.

35. Théodore GÉRICAUT, *Portrait d'un artiste dans son atelier*, 1812, huile sur toile, 147 x 114 cm, musée du Louvre, Paris.

36. Eugène DELACROIX (attribué à), *Le coin d'atelier*, 1825, huile sur toile, 51 x 54 cm, musée du Louvre, Paris.

37. Eugène DELACROIX, *Un coin d'atelier*, vers 1825, plume et encre brune, lavis brun sur traits de graphite, 18 cm x 28 cm, musée du Louvre, Paris.

3.3 Le peintre, un fou rebelle et martyr

Quand **Delacroix** peint *Le Tasse en prison*, le sujet est à la mode, un prince enfermant un poète chez les fous. **Goethe** en a fait un drame, **Byron** et **Shelley** des poèmes. **Delacroix** a représenté **Le Tasse** assis sur son lit de captif dans une pose accablée et méditative. Derrière une fenêtre grillagée, des figures plus ou moins grimaçantes le regardent. Le personnage est débraillé, plutôt que mal vêtu : ses pieds sont nus et fixent au sol des parties de vêtement. Non loin de là, des feuillets éparés. Le regard n'est pas vraiment celui d'un dément, mais plutôt d'un homme dévoré d'angoisse. La figure du créateur devient ici, avec les années romantiques, celle d'un être méprisé, redouté, détesté. La punition sociale est l'asile. Tout est romantique : un poète emprisonné, le génie persécuté et incompris, une scène historique de la Renaissance, la projection de **Delacroix** dans le personnage. Figure de la modernité, l'artiste bohème est maudit mais visionnaire en quête d'une gloire rédemptrice qui peut le mener jusqu'à la folie et à la mort. Un des traits du romantisme a été de s'interroger sur la raison humaine et la folie. Les romantiques, comme les médecins de cette époque, pensent qu'on pouvait lire sur les traits du visage la répercussion des altérations mentales. **Delacroix** affirme ici aussi sa dette à **Géricault**.

38. Eugène DELACROIX, *Le Tasse à l'hôpital Sainte-Anne, à Ferrare ou Le Tasse dans la maison des fous*, 1824, exposé au Salon de 1824, huile sur toile, 50 x 60 cm, collection particulière.

39. Théodore GÉRICAUT, *La Folle Monomane du jeu*, 1820, 77 x 65 cm, musée du Louvre, Paris.

Conclusion : Jeune peintre qui s'est affranchi du cursus académique grâce à ses premiers succès au Salon, créateur considéré par la critique et ses pairs comme l'étendard de la rupture artistique, **Delacroix** en 1825 est devenu l'artiste emblématique de la peinture romantique.

Delacroix incarne cet esprit romantique :

- par son désir d'indépendance, de nouveauté, de libération voire de subversion.
- par sa participation à une génération de jeunes artistes mais avec des ambitions qui sont profondément individualistes.
- par la confrontation de ses œuvres avec le public.

Activités : réaliser une frise chronologique numérique

- _ Delacroix et les grands courants artistiques de son temps
- _ Delacroix et l'Orient
- _ Delacroix, un peintre littéraire
- _ Delacroix et les modes de représentations de l'histoire
- _ Delacroix et les institutions : un peintre à la recherche de reconnaissance
- _ Delacroix, les grandes étapes de sa carrière
- _ Delacroix et les peintres de la génération romantique
- _ Delacroix et la musique
- _ Delacroix et l'expression de l'effroi

Sitographie :

- _ la biographie de Delacroix sur le site du musée Delacroix : <http://www.musee-delacroix.fr/fr/musee-atelier/eugene-delacroix/biographie/biographie>
- _ le dossier pédagogique de l'exposition *Delacroix et les compagnons de jeunesse* au musée Delacroix : http://www.musee-delacroix.fr/IMG/pdf/dp_compagnonsDelacroix.pdf
- _ le dossier pédagogique du musée Girodet sur l'institution du Salon sous la Restauration : http://www.musee-girodet.fr/IMG/pdf/Dossier-Pe_dagogique.pdf
- _ le dossier de presse *Visages de l'effroi* au musée de la vie romantique : http://museevieromantique.paris.fr/sites/default/files/doc_presse/fichier_a_telecharger/mvr_dp_visages_hd_pm_15_10_2015.pdf
- _ le dossier pédagogique de l'exposition *Bohèmes* au Grand Palais : https://www.grandpalais.fr/sites/default/files/user_images/30/dossier_pedagogique_bohemes.pdf

À écouter :

- _ sur France Tv info autour de la commande de la Vierge du Sacré Cœur : https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/l-histoire-fabuleuse-du-triomphe-de-la-religion-d-eugene-delacroix_3388093.html
- _ sur France Culture, plusieurs émissions sur l'artiste Delacroix : <https://www.france-culture.fr/personne/eugene-delacroix>